

Bruxelles, 4 Juillet 1886.

Cher Monsieur,

Vous avez été bien aimable
de vous occuper immédiatement
de nos fungillis et
de nous écrire aussi vite;
croyez bien que nous vous
en sommes profondément
reconnaissantes et que nous
pourrions compter sur votre

entier dévouement. Quels regrets
nous éprouvons en songeant
que nous n'aurons peut-être
jamais le plaisir de vous
serrer la main et de vous
dire l'admiration et aussi
toute la sympathie que nous
éprouvons pour le savant et
infatigable auteur du *Sylloge*.

Que d'innombrables services
vous avez rendus déjà à tous
ceux qui épuis de la mycologie
et ne pouvant voler de leurs

propres ailes, avaient recours
à votre inaltérable obligeance!

Nous avons été bien heureuses
de voir que nous avions quelques
espèces nouvelles. N'avez-vous
pas eu de bon cœur de notre
erreur à propos du *Schizonychia*?

J'en ai lu avec un grand
intérêt la description de Peckel;
nos échantillons ne présentaient que
des périthèces fermées et c'est ce qui
nous a trompés. J'avais cru à ma
première détermination de l'*Aglaspora*
que c'était le *Massaria conspurcata*,
mais le manque de détails sur cette

espèce et la ressemblance des spores
avec l'*A. profusa* m'avaient fait
renouer à mon idée première. Je suis
sûre que vous avez dissipé mes
doutes sur cette intéressante espèce.
Quant au *Chaetodiplodia Lecardiana*
il ne semble juste de maintenir votre
dédicace. N'est-ce pas Lecard qui a
introduit des vignes du Jordan ?
C'est de son herbier que provenait
votre échantillon. - L'*Emphisphecia*
vous a été envoyé par erreur ; il faisait
partie de *fungillis* à déterminer, mais
je bénis le hasard qui l'a glissé
dans votre envoi. Nous l'avons récolté
sur du chêne et du charme. - Il
me reste à peine assez de place pour
vous dire encore une fois, merci,
merci bien cordialement. Votre
Bonne et moi vous adressons, cher
Monsieur, nos vives amitiés. Mon mari
vous présente ses salutations.
M. Rousseau